

RETOURS DE TERRAIN 2020
CINQ ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS TÉMOIGNENT DE LEURS EXPÉRIENCES

MERCREDI 26 FÉVRIER 2020 DE 12H30 À 15H30 AU DKN-2151

François-Xavier Cyr (doctorat)

L'anthropologue à la jonction des aspirations territoriales : ethnographie polymorphe, foresterie et méandres bureaucratiques

La partie sud d'Eeyou Istchee, le territoire cri, est depuis longtemps sujette aux activités de l'industrie forestière. Pour faire face aux défis que soulève cette réalité, un régime forestier adapté fut créé en 2002, par le biais d'une entente nommée la Paix des Braves, qui fut signée entre le Grand Conseil des Cris et le gouvernement du Québec. Ce régime forestier adapté fait l'objet d'un examen permanent, mené par un organisme bipartite : le conseil Cris-Québec sur la foresterie. C'est dans ce contexte quelque peu irrégulier, ethnographiquement parlant, que s'est produit mon terrain de recherche. Il s'est construit au cœur d'un enchevêtrement de rapports de pouvoirs et a pris ses racines dans l'univers quelque peu flottant d'une organisation, de ses ramifications et de ses projets. Il sera question dans cette présentation des enjeux que ce type de terrain peut poser à l'anthropologue, ainsi que sur les avenues qui furent empruntées pour réussir, ou échouer, à les surmonter.

Jessica Béland (maitrise)

L'adaptation, l'humilité et la transparence comme outils ethnographiques. Un terrain en milieu atikamekw nehirowisiw.

Au terme d'une expérience personnelle et professionnelle, en tant que travailleuse sociale, d'environ deux ans et demie (2016-2018) auprès de la nation Atikamekw Nehirowisiw, j'ai décidé de réaliser une maîtrise en anthropologie qui allait être consacrée à la question identitaire des membres de cette nation, plus spécifiquement ceux de la communauté de Manawan. La question de recherche principale du projet de recherche est la suivante: « Comment les jeunes adultes Nehirowisiwok (18-35 ans) de Manawan conçoivent-ils le Bien Vivre et le devenir de l'identité Nehirowisiw et de leur communauté? ». Mon terrain de recherche, qui s'est déroulé à l'été 2019, m'a permis plusieurs types d'apprentissages. Parmi ceux-ci, notons l'humilité et la transparence comme outils et qualités de l'ethnographe. Dans cette présentation, j'aborderai aussi certains des défis rencontrés sur mon terrain, dont ceux liés à la dimension temporelle, notamment les questions de délais, ou encore au « double rôle ».

Simon Bilodeau (maîtrise)

Les rencontres qui forment le terrain ethnographique : peur, confiance et amitié au nord du Vietnam.

Certaines rencontres que l'on fait sur le terrain sont décisives, délimitant les possibilités qui s'offrent à nous. Dans cette présentation, je parlerai de trois de ces rencontres marquantes ayant eu lieu lors de mon terrain de recherche dans les districts de Đồng Văn et de Mèo Vạc,

dans la province de Hà Giang, au nord du Vietnam. La première, situation de stress et de peur, permettra de discuter de certains aspects négatifs souvent omis lors des discussions sur le terrain ethnographique. La deuxième sera une analyse comparative et réflexive sur les relations que j'ai entretenues avec mes deux interprètes, mettant en lumière la barrière du langage, la subjectivité des différents acteurs et la flexibilité nécessaire à la recherche en terrain géographiquement et culturellement éloigné. La dernière portera sur l'intégration (toujours partielle), le développement de liens de réciprocité avec les participantes et participants de la recherche, l'amitié et la solitude.

Annabelle Fouquet (maîtrise)

Les Dépaysements. Regards croisés sur le « pays » : Nouvelle-Calédonie / Québec

Ma communication portera sur mon expérience d'un terrain croisé entre le Québec et la Nouvelle-Calédonie dans le cadre de mon projet de maîtrise sur mesure en arts et anthropologie. Il s'agira dans un premier temps de présenter brièvement le contexte, la problématique de recherche ainsi que le choix d'un projet transdisciplinaire. Dans un second temps, je reviendrai sur différents aspects méthodologiques pouvant intéresser des étudiant.es au 1er cycle : les particularités d'un terrain multi situé (échantillonnage des participant.es et choix des lieux d'observation); les particularités d'un projet de recherche et de création mobilisant un dispositif d'entrevues audiovisuel et visant la mise en place d'une installation vidéo conjointement à la rédaction d'un mémoire anthropologique.

Josyane Proteau (maîtrise)

Mener une recherche collaborative avec les actrices et acteurs d'un projet d'intervention sociale : intérêts et défis d'un terrain anthropologique engagé

Au Québec, le secteur communautaire vit une pression grandissante pour mettre en place des projets structurants permettant d'agir sur les facteurs de pauvreté plutôt qu'uniquement sur les individus concernés. Ces nouvelles exigences modifient le cadre dans lequel fonctionnent les organismes et amènent leur lot de défis à gérer. C'est dans ce contexte que s'insère mon projet de recherche, que j'ai mené en collaboration avec la Table de concertation en sécurité alimentaire de la région de Portneuf, dans l'objectif d'alimenter les réflexions des actrices et acteurs sur leurs propres pratiques. Ma présentation portera ainsi sur les enjeux particuliers posés par une recherche réalisée en collaboration avec ses participants et participantes. Il sera question de la façon dont j'ai cheminé sur mon terrain entre les différents défis méthodologiques et personnels rencontrés, notamment liés à la difficulté de concilier la pertinence académique de la recherche et les intérêts de ses actrices et acteurs.